

3^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

22/01/2023 - année A

Nous nous souvenons de l'Évangile de Dimanche dernier où Jean Baptiste avait témoigné de ce qu'il avait vécu lors du baptême de Jésus dans le Jourdain, en particulier du fait que son cousin est le "Fils de Dieu".

Avec cet Évangile où nous voyons Jésus quitter Nazareth et s'établir à Capharnaüm, une page se tourne.

Non pas que St Jean Baptiste n'ait plus rien à nous dire ni aucune grâce à nous obtenir !

Mais comme il l'a dit¹, il faut que Jésus *grandisse* ; et que lui *diminue*... c'est-à-dire, en d'autres termes, que Jésus prenne une plus grande place encore dans notre vie.

Pour cela, la divine liturgie nous invite à emboîter les pas de Jésus qui le firent quitter Nazareth, la ville de ses 30 premières années d'existence.

Décidés donc à Le suivre - du moins je l'espère ! - que voyons-nous faire notre Seigneur une fois rendu en Galilée ?

Trois choses :

- Il commence à proclamer : *convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est proche.*
- Il appelle ses premiers disciples.
- Il débute son œuvre de salut en *enseignant, en proclamant l'Évangile du Royaume, et en guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple.*

Benoît XVI nous a laissé bien des trésors où puiser pour comprendre entre autres les Saintes Écritures. Parmi eux, il y a son fameux livre « Jésus de Nazareth ».

Or, au chapitre 3^{ème} du 1^{er} tome, il explique ce que signifie justement l'expression « Évangile du Royaume » employée dans le passage biblique d'aujourd'hui.

Ainsi, il relève que de traduire simplement « Évangile » par « Bonne Nouvelle » est un peu réducteur.

En effet, il explique que ce terme utilisé par les évangélistes faisait référence aux « messages » envoyés par les empereurs romains non pas simplement pour donner des nouvelles - bonnes ou mauvaises d'ailleurs – mais surtout pour exprimer que, se considérant les maîtres du monde, les sauveteurs du monde, ils faisaient cela pour bien montrer au peuple qu'ils agissaient pour transformer le monde.

Si Saint Mathieu utilise par conséquent ce terme pour décrire ce que commença à faire Jésus c'est pour signifier que ce ne sont ni Hérode, ni l'empereur ni personne d'autre, mais seulement Jésus qui peut sauver le monde. C'est Lui le vrai Maître du monde, le Roi de l'univers.

Aussi prend-il soin de préciser que Jésus ne fait pas que proclamer l'Évangile, de délivrer des messages : étant la Parole efficace du Père, le Verbe, il réalise de fait ce qu'il dit et ses actes le prouvent : Il guérit *toute maladie et toute infirmité*.

Ici une première question doit nous venir à l'esprit :

“Sommes-nous convaincus que Jésus est bien l'unique Sauveur du monde” ? Croyons-nous vraiment que Lui seul enlève les péchés du monde, et, comme Il l'a dit à ses disciples, que “*nul ne va vers le Père sans passer par Lui*” ?

Le pensons-nous déjà pour nous-mêmes : croyons-nous vraiment que Jésus seul peut nous sauver ?

Ne pensons-nous pas pouvoir, d'une certaine manière, nous sauver nous-mêmes, nous sauver d'une certaine façon, sans Jésus ?...

¹ Jn III, 30

Et cela parce que sommes toute, nous pensons ne pas être si mauvais, et que par conséquent, vues nos qualités par rapport à d'autres (tout cela entre guillemets !!!!) nous méritons bien le ciel....

Si tel est le cas... un peu d'humilité nous ferait du bien !!!

En tout cas, suivant l'expression de St Jean Baptiste, je pense que chacun de nous doit se rendre à l'évidence quand nous comparons nos vies à celle des saints : notre moi doit bien continuer de diminuer pour que Jésus prenne toute la place, pour qu'Il règne davantage en nous pour que tout en nous soit *lumineux, allégresse, exultation...* comme l'a prophétisé Isaïe dans la 1^{ère} lecture.

C'est ce qu'exprimait le Père de l'Église Origène que Benoît XVI cite dans son livre² : *Dans tous les saints qui ont Dieu pour roi, le Seigneur habite comme dans une cité bien administrée. Si donc nous voulons que Dieu règne sur nous, que son royaume soit en nous, que jamais le péché ne règne dans notre corps mortel... le Seigneur se promènera en nous comme en un paradis spirituel ; il règnera seul en nous avec son Christ.*

Et il y a certainement de quoi faire en chacun de nous pour que Dieu puisse se promener ainsi !!!

D'où l'invitation du Seigneur à nous convertir que nous entendions tout à l'heure : « *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche* ».

« *Tout proche* » : Une précision qui doit nous encourager car on pourrait traduire par « à portée de main » ou « à portée de cœur » plutôt ! C'est donc le moment !

A propos de conversion, nous pouvons nous rappeler celle de Ste Thérèse d'Avila qui faisait ce constat³ : « *Je trouvais dans les choses de Dieu de grands délices, mais les chaînes du monde me tenaient encore captive ; je voulais, ce me semble, allier ces deux contraires, si ennemis l'un de l'autre : la vie spirituelle avec ses douceurs, et la vie des sens avec ses plaisirs.* »

Avouons qu'on se retrouve un peu (ou beaucoup !) face à ce dilemme...choisir entre « *la vie spirituelle avec ses douceurs, et la vie des sens avec ses plaisirs* ».

Et oscillant entre l'un et l'autre, comme cela peut nous arriver, celle qui est devenue cette grande sainte carmélite constatait encore :

« *Je tombais, je me relevais, faiblement sans doute, puisque je retombais encore.*

Me traînant dans les plus bas sentiers de la perfection, je ne m'inquiétais presque pas des péchés véniels, et quant aux mortels, je n'en avais pas une assez profonde horreur puisque je ne m'éloignais pas des dangers.

Je puis le dire, c'est là une des vies les plus pénibles que l'on puisse s'imaginer.

Je ne jouissais point de Dieu, et je ne trouvais point de bonheur dans le monde.

Quand j'étais au milieu des vains plaisirs du monde, le souvenir de ce que je devais à Dieu venait répandre l'amertume dans mon âme ; et quand j'étais avec Dieu, les affections du monde portaient le trouble dans mon cœur ».

Oh ! grâce de la conversion qui permet de trancher et qui fit écrire à St Paul dont nous fêterons justement la conversion cette semaine :

*Oui, je considère tout cela (c'est-à-dire sa vie passée) comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.*⁴

² « Jésus de Nazareth, 1. Du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration », Ed Flammarion, 2007, p°67-68.

³ Thérèse d'Avila, Livre de la vie, 7-8, Folio 2015.

⁴ Ph III, 7-8

« *Prima conversio fit per fidem* »⁵ *La première conversion c'est croire*, dit Saint Thomas d'Aquin que nous fêterons aussi cette semaine !

Croire que Jésus est bien l'unique Sauveur du monde, qu'en Le suivant Lui *le Chemin, la Vérité et la Vie* on ne fait pas fausse route et donc que c'est Lui et Lui seul qu'Il faut suivre !

C'est l'expérience qu'en ont fait Pierre, André, Jacques et Jean !

Puisse ce Dimanche nous permettre de faire un pas significatif dans notre *sequela Christ*, notre marche à la suite du Christ, puisqu'à n'en pas douter Il nous appelle nous aussi à être de ses apôtres.

Oui qu'Il règne davantage dans nos pensées, dans toutes nos actions...

C'est d'ailleurs ce que nous demandions dans l'oraison du début de la messe : *Dieu, éternel et tout-puissant, dans ta bienveillance, dirige nos actions !*

Demandons-le donc à nouveau et ajoutons si vous le voulez bien cette supplication de St François de Sales dont nous ferons également mémoire cette semaine⁶:

Dieu, éternel et tout-puissant,

Que votre Règne arrive.

Voici, Père, votre Royaume : mon corps et mon âme. Dans ce royaume Vous voulez régner ; je Vous le rends, ô Père, je Vous le donne, qu'il soit bien Vôtre, puisqu'en réalité il est Vôtre ; que je ne l'usurpe pas, que je ne le livre plus au démon, au monde ni à la chair, qui sont de très cruels tyrans, mais à Vous qui en êtes le vrai Seigneur.

Donc, ô Père, que votre Règne arrive. Réglez dorénavant en mon âme : en ma mémoire, afin qu'elle se souvienne toujours de Vous ; en mon intelligence, afin qu'elle considère toujours votre Bonté infinie et votre Grandeur ; en ma volonté, afin que sans cesse elle Vous aime, Vous loue et Vous bénisse.

Réglez, ô Père, en mon corps et en tous ses sens, afin qu'il s'emploie tout entier à votre saint Service et que je sois un royaume où votre Majesté règne paisiblement dans les siècles des siècles.

Enfin, frères et sœurs,

Nous savons, comme nous le méditons dans les mystères glorieux de notre chapelet, que Notre Seigneur a couronné Notre Dame afin qu'elle soit associée à son Règne sur la terre comme au Ciel.

Nous pensons donc aussi à vous Reine du Ciel, *Regina caeli* ! priez pour nous !

Et nous vous saluons, Reine, Mère de Miséricorde, *Salve Regina, mater Misericordiae* !

Oui, priez pour nous afin qu'après l'exil de cette vie où pays de l'ombre et marche dans les ténèbres ne sont pas si loin de nos existences et peut-être même un peu en nous, nous puissions entrer, au terme d'une vie de conversion permanente, dans le Royaume des Cieux, comme ce fut le cas pour les saints apôtres et ceux que nous fêterons cette semaine.

Ô notre Reine, par notre chapelet nous vous tenons la main !

Aidez-nous ainsi à suivre joyeusement votre Fils, Roi de l'univers, unique Sauveur du monde, parce qu'en lui *une lumière a resplendi* : celle de la grâce, de la vérité, du bien, de la vie ! et que c'est elle que nous voulons !

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ! Amen !

⁵ St. Thomas, S.Th, I-IIae, q. 113, a. 4

⁶ Saint François de Sales (1567-1622) - Commentaires sur le « Notre Père »

PRIERE UNIVERSELLE
22/01/2023 - année A

**Prions pour la sainte Église de Dieu.
Demandons au Seigneur
d'aider particulièrement ses ministres,
le Pape, les évêques et les prêtres
à montrer au monde d'aujourd'hui
l'importance de suivre le Christ
et de se laisser éclairer par son Évangile.**

**Prions pour les gouvernants des nations
et particulièrement ceux de notre pays.
En ce jour de marche pour la vie,
demandons au Seigneur
de chasser les ténèbres de la culture de mort
qui envahissent les consciences
pour y mettre la beauté et la lumière
d'une civilisation de l'amour de la vie et de toute vie.**

**Prions pour ceux dont l'exil de cette terre
semble une marche interminable
dans les ténèbres.
Supplions le Seigneur
de faire briller en eux
la lumière de la foi
afin qu'ils reprennent le chemin de l'Espérance
en Le suivant davantage.**

**Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur la grâce
de savoir découvrir quelle conversion
chacun de nous doit opérer dans sa vie
afin de mieux répondre à son appel à Le suivre.**